

MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

*DOCUMENT PÉDAGOGIQUE*  
**MARCELLE CAHN**  
**EN QUÊTE D'ESPACE**

15 OCTOBRE 2021 - 5 MARS 2022



# LES OBJECTIFS DE LA VISITE AU MUSÉE

---

**Selon l'âge et le niveau de votre groupe ainsi que le contexte de votre visite (projet, initiation...), les objectifs sont multiples :**

- ✓ Découvrir un musée et comprendre ses missions
- ✓ Découvrir une exposition thématique et comprendre son propos
- ✓ Découvrir l'art et comprendre ses enjeux
- ✓ Découvrir une collection
- ✓ Apprendre à analyser des œuvres
- ✓ Connaître quelques repères chronologiques de l'histoire de l'art
- ✓ Reconnaître une période esthétique

## PRÉPARER VOTRE VISITE

---

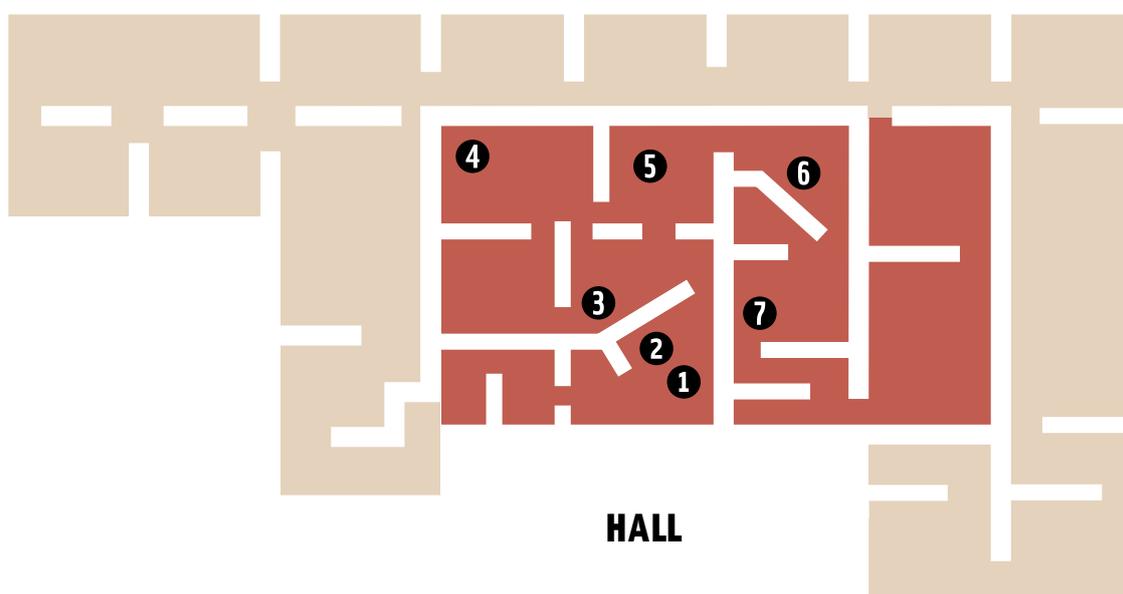
**Vous avez réservé une visite guidée ou un atelier :** un médiateur ou une médiatrice culturelle guidera votre groupe pour découvrir l'exposition et comprendre ses enjeux.

**Dans le cas d'un atelier :** à la suite d'une visite guidée, nous vous proposerons des expérimentations pour approfondir certaines notions liées aux œuvres de Marcelle Cahn.

**Pour préparer ce moment d'exploration :** rappeler ce qu'est un musée et échanger sur la notion d'œuvre d'art peuvent être une bonne préparation. Pour vous y aider, nous vous proposons la FICHE MUSÉE.

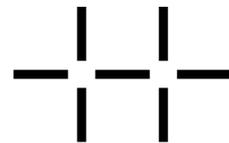
**En amont ou à l'issue de la visite :** aborder ou revoir ces notions, et donner des clés pour comprendre les œuvres. Pour vous y aider, vous trouverez la FICHE ANALYSE D'ŒUVRE.

**Si vous visitez l'exposition en autonomie :** nous vous proposons dans ce dossier dédié à Marcelle Cahn une BIOGRAPHIE et des FICHES FOCUS permettant d'élaborer votre parcours. Le plan ci-dessous indique la localisation des œuvres présentées dans ce dossier.



# MARCELLE CAHN EN QUÊTE D'ESPACE

# BIOGRAPHIE



*Marcelle Cahn,  
par Shirley Goldfarb  
et Gregori  
Mazurowski,  
vers 1955*

Tirage argentique,  
17,3 × 12,6 cm.  
Archives du MAMCS,  
Fonds Marcelle Cahn  
© Crédit photo : Mathieu  
Bertola, Musées de la Ville  
de Strasbourg

Une histoire singulière lie Marcelle Cahn avec le Musée de Saint-Étienne. Cette relation privilégiée s'est notamment manifestée par l'intercession de l'artiste auprès de nombreux créateurs pour enrichir ses collections. D'Aurélié Nemours à Carmelo Arden Quin, de Nicolas Schöffer à Léon Tutundjian, en passant par André Bloc et Alicia Penalba, la liste est longue des dons d'œuvres que l'institution stéphanoise a reçus par son entremise. Un large réseau d'artistes qu'elle a sollicité en solidarité avec Maurice Allemand, conservateur du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne de 1947 à 1966, puis son successeur Bernard Ceysson, directeur de l'institution de 1967 à 1987 à l'origine de l'édification du Musée d'art moderne de Saint-Étienne.

**N**ée en 1895 à Strasbourg où elle vécut la majeure partie de sa jeunesse, Marcelle Cahn se forme à Berlin pendant la Grande Guerre auprès de Lovis Corinth et Eugen Spiro, puis à Paris auprès de Fernand Léger et Amédée Ozenfant.

Dans l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, son parcours se situe, à ses débuts, à l'orée des courants expressionnistes et puristes. Elle participe dès l'entre-deux guerres aux grands rassemblements de défense de l'art abstrait. Son travail s'épanouit ensuite dans les années 1950 au travers d'une abstraction libre, dotée tout à la fois de fantaisie et d'une grande rigueur, dont les tableaux-reliefs et les spatiaux des années 1960 sont un remarquable aboutissement. De l'infiniment petit à la quête d'un espace architectural, Marcelle Cahn, qui parallèlement n'a jamais renoncé à la figuration, considérant ces « choses lyriques » comme une « récréation », a développé un langage singulier de l'abstraction, épuré et sensible, dépourvu de tout dogmatisme.

Pour des raisons matérielles et de santé, les collages sont la pratique dominante des quinze dernières années de carrière d'une artiste encline à s'appuyer sur le minimum de ressources à sa disposition. Ils traduisent l'appétence de cette créatrice qui fut animée toute sa vie par la liberté et la poésie du geste, ainsi que le jeu des infinies variations. Soutenue et appréciée des artistes et des critiques influents de son temps, Marcelle Cahn n'a bénéficié cependant que de rares expositions personnelles dans les dernières années de sa vie, et a vécu dans un certain isolement, accru par des périodes de mises en retrait du monde de l'art, tout en conservant les solides amitiés développées tout au long de sa carrière.

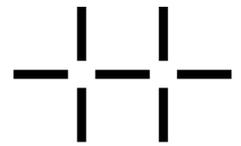
*« Chère Madame, vous mériteriez décidément  
d'être faite citoyenne d'honneur de Saint-Étienne !  
Je me contente de vous considérer comme  
bienfaitrice du Musée, et, toute plaisanterie  
à part, je vous suis infiniment reconnaissant  
de ce que vous faites pour nous. »*

C'est en ces termes que Maurice Allemand saluait en novembre 1958, parmi une riche correspondance, le rôle essentiel de soutien apporté par Marcelle Cahn à ce qui est aujourd'hui le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne.

Illustrant la richesse et la singularité de l'œuvre de Marcelle Cahn, l'exposition qui lui est dédiée restitue les différents contextes de création au sein desquels cette artiste a évolué, de l'expressionnisme allemand du début du XX<sup>e</sup> siècle aux principaux courants de l'abstraction géométrique et lyrique. Le parcours chronologique rassemble plus de 400 œuvres – peintures, arts graphiques, sculptures, photographies et collages – provenant d'institutions culturelles et de collections particulières françaises et étrangères, couvrant l'ensemble des techniques engagées par l'artiste.

# MARCELLE CAHN EN QUÊTE D'ESPACE

# BIOGRAPHIE



**1895** - Naissance le 1<sup>er</sup> mars à Strasbourg, d'un père négociant en tricot et d'une mère musicienne.

**1906-1913** - Prend des cours de dessin auprès d'Émile Schneider, Joseph Sattler et Georges Ritleng, trois artistes strasbourgeois renommés.

**1914** - Étudie à l'École des arts décoratifs de Strasbourg et prend des cours de philosophie à l'université de Strasbourg. Découvre la peinture de Cézanne et Van Gogh.

**1915-1918** - Vit à Berlin avec sa mère et son frère. Fréquente les cours du peintre d'Eugen Spiro et l'atelier de Lovis Corinth.

**1920-1925** - Période de va-et-vient entre Paris et Strasbourg. S'inscrit à l'académie Ranson, où enseignent Édouard Vuillard, Maurice Denis et Félix Vallotton. Suit les cours d'Othon Friesz à l'Académie moderne.

**1925** - Vit de nouveau à Paris jusqu'en 1930. Apprend le dessin de nu d'après modèle à l'académie de la Grande Chaumière.

Rencontre Léonce Rosenberg, directeur de la galerie et de la revue *l'Effort moderne*. Grâce à lui, rencontre et suit les cours de Fernand Léger et Amédée Ozenfant à l'Académie moderne.

Premiers tableaux abstraits. Participation à l'exposition « L'Art d'aujourd'hui » qui réunit les principaux courants de l'avant-garde internationale. Marcelle Cahn fait face à ses premières difficultés matérielles.

**1926** - Adhère à la Société des artistes indépendants et participe à ses premiers Salons. Participation à l'exposition de la Société anonyme au Brooklyn Museum à New York suite à sa rencontre avec Marcel Duchamp.

**1930** - Invitée à rejoindre le groupe « Cercle et Carré » fondé en 1929 par Michel Seuphor et Joaquín Torres García. Participe à l'unique exposition du groupe à la *Galerie 23* qui regroupe 85 artistes abstraits et constructivistes. Retourne vivre à Strasbourg.

**1932-1935** - Revient vivre avec sa mère à Paris qui accueille, dans le contexte économique et politique du nazisme en Allemagne, de nombreux artistes étrangers.

**1935-1939** - Retour à Strasbourg.

**1939** - Quitte la ville alsacienne avec sa mère pour rejoindre son frère à Toulouse où elles restent jusqu'à la fin de la guerre. Les immeubles de sa famille sont occupés par les nazis dès 1940, puis bombardés.

**1945** - Décès de sa mère le 28 décembre. L'artiste est profondément affectée.

**1946** - Retour à Paris où elle reprend le travail et sort de son isolement artistique. Elle renoue alors avec ses amis, parmi lesquels Natalia Gontcharova, Seuphor et Arp.

**1949** - Première participation au Salon des Réalités nouvelles auquel elle prendra une part active jusqu'en 1967. Cette exposition marque son retour sur la scène artistique.

**1951** - S'installe dans un logement-atelier au 63, rue Daguerre, quartier fréquenté par de nombreux artistes, où elle reste près de vingt ans.

**1952** - Première exposition personnelle à la galerie Vogelles avec une série de dessins linéaires. Année charnière dans son travail : retour à la pratique du collage. Premiers problèmes oculaires.

**1953** - Premières peintures-reliefs.

**1955** - Adhère au groupe « Espace », fondé par André Bloc et Félix Del Marle. Participation à l'exposition du groupe à Saint-Cloud.

**1958** - Rencontre avec le poète et éditeur d'art hongrois Imre Pan.

**1959** - Première rétrospective de l'artiste à la galerie Simone Heller, organisée grâce au critique d'art Waldemar-George. L'État français et les Musées de la Ville de Strasbourg lui achètent des œuvres.

**1961** - Membre fondateur du groupe « Mesure », Marcelle Cahn participe à la seule exposition du groupe en France au musée des Beaux-Arts de Rennes. Premier Spatial.

**1962-1964** - Trois expositions personnelles lui sont consacrées dans des galeries à Paris et Milan. Aggravation de ses problèmes de vue, nécessitant plusieurs opérations et hospitalisations au cours des années suivantes. L'artiste cesse de peindre.

**1966** - Début de sa collaboration avec la galerie Denise René.

**1969** - Installation à la Fondation Galignani à Neuilly, une maison de retraite pour artistes où elle vit jusqu'à son décès.

**1972** - Grande rétrospective de son œuvre organisée par le CNAC au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne. L'exposition circule ensuite jusqu'en 1974 dans une quinzaine de villes en France dont Dijon et Strasbourg.

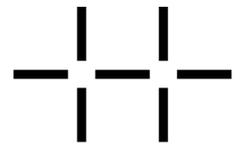
**1973** - Nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

**1975** - Rétrospective à la galerie Denise René.

**1976** - Installation de deux sculptures publiques de l'artiste pour les collèges Le Parc à Dijon et Paul Fort à Is-sur-Tille dans le cadre du 1 % artistique.

**1980** - Fait don de ses œuvres et archives personnelles au Musée d'Art moderne de Strasbourg.

**1981** - Décès de Marcelle Cahn le 20 septembre à Neuilly-sur-Seine.



**Marcelle CAHN**

*Les Toits*, 1927

Huile sur toile, 46 × 55 cm  
Collections MAMC+, dépôt du CNAP  
© Crédit photo : Cyrille Cauvet/  
MAMC+ Droits réservés

## 1. Contexte et présentation

En 1925, Marcelle Cahn est de retour à Paris après un séjour à Zurich de deux années. La ville est le foyer de l'art moderne. Elle s'inscrit à l'Académie Moderne et suit les cours de Fernand Léger et d'Amédée Ozenfant. Elle découvre les fondamentaux du purisme qui sont également publiés dans la brochure *Après le cubisme* en 1918, par Le Corbusier et Ozenfant. Ces théories sont alors diffusées au niveau international.

Ce mouvement impose sobriété et rigueur dans la peinture. Les formes synthétiques aux contours précis s'emboîtent les unes dans les autres, la composition est le plus souvent frontale. Les sujets retenus, constitués de natures mortes faites d'objets courants et produits industriellement, restent essentiels, tout en n'étant que des prétextes : « Le tableau est comme une machine. Le tableau est un dispositif à émouvoir<sup>1</sup>. »

Entre 1925 et 1930, l'artiste participe à de nombreuses manifestations et se retrouve au cœur d'un foisonnement artistique international, aux côtés de Léger, Ozenfant, Arp, Mondrian, Kandinsky... Elle quitte ensuite brutalement la scène artistique parisienne et se replie à Strasbourg chez sa mère.

## 2. Analyse

Le paysage urbain est l'un des thèmes récurrents du purisme. Avec *Les Toits*, Marcelle Cahn nous livre une version de la ville réduite à l'essentiel, vide de tout habitant. L'architecture anonyme ne nous permet pas de situer géographiquement ce paysage. On remarque

cependant un aéroplane dans le ciel, représenté par deux traits noirs horizontaux et parallèles, semblable à celui de Louis Blériot – premier aviateur à traverser la Manche en 1909 – dans l'hommage que lui a rendu Robert Delaunay en 1914<sup>2</sup>.

L'artiste emprunte au cubisme l'indépendance des divers plans et l'abandon de la perspective classique. Elle nous offre une représentation frontale de constructions et de toits, vus de dessus. Un jeu de superposition de formes géométriques élaboré et calculé évoque bâtiments, cheminées, fenêtres... Le travail en aplats d'une variété subtile de couleurs ocres et vives crée ainsi un rythme dans l'image. Cette œuvre produit une sensation de saturation de l'espace, ne laissant guère de possibilité à l'œil pour s'échapper de l'image.

## 3. Quelques notions

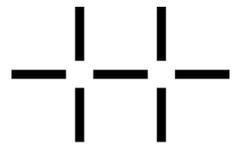
Figuration / Purisme / Formes géométriques  
Paysage urbain / Abstraction

## 4. Prolongements

**HISTOIRE / HISTOIRE DE L'ART** : les avant-garde modernes

**ARTS PLASTIQUES** : Robert Delaunay, *Hommage à Blériot*, 1914 (Kunstmuseum Bâle) ; Nicolas de Staël, *Les Toits*, 1952 (Musée national d'art moderne – Centre Pompidou) : analogie du thème avec une représentation entre figuration et abstraction

**CINÉMA** : Jacques Tati, *Playtime*, 1967. Découverte de l'architecture moderne parisienne des années 1960.



**Marcelle CAHN**

*Avion - Forme aviatique,*  
1930

Huile sur toile, 62 × 73,5 cm  
Collections MAMC+, don de l'artiste  
© Crédit photo : Cyrille Cauvet/  
MAMC+ Droits réservés

## 1. Contexte et présentation

En 1929, Marcelle Cahn fait la connaissance de Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp, Piet Mondrian et bien d'autres artistes en rejoignant le groupe *Cercle et Carré* constitué par Michel Seuphor. Elle prend une part active aux débats et aux recherches sur l'abstraction. Elle fait partie des « puristes » et des constructivistes, inspirés par les machines aux formes géométriques menant à l'abstraction.

Cette époque est celle d'un intense développement industriel, dans laquelle la question du progrès est centrale, mettant en avant la machine et sa vitesse. L'expérience plastique autant qu'esthétique mène les artistes à travailler autrement l'espace pictural et à utiliser volontiers des outils comme le compas, la règle, l'équerre, en organisant avec rigueur la surface de la toile en tracés rectilignes, dans laquelle les couleurs sont réparties d'une manière lisse. C'est donc du côté de la géométrie et des formes claires que Marcelle Cahn va se tourner à partir des années 1920.

## 2. Analyse

Marcelle Cahn présente dans cette œuvre l'essence même du sujet : un avion. Afin de figurer cet objet, symbole parmi d'autres de la vie moderne, Marcelle Cahn utilise un vocabulaire plastique fondé sur une abstraction de formes anguleuses et d'aplats en noir et blanc. L'avion, disposé dans un espace sans profondeur, est parfaitement identifiable malgré l'extrême schématisation. Son axe oblique traduit son envol, son déplacement rapide et ascendant.

La représentation et l'agencement des formes circulaires créent une dynamique vers le haut en soulignant la direction et le mouvement de l'appareil. La facture, les couleurs chaudes posées en aplats sont précises, rigoureuses. Elles sont strictement coordonnées aux figures géométriques. On peut définir cette composition comme une association de formes épurées, liées et architecturées. Le résultat donne à cette image un caractère dense et rythmé. Cette peinture montre des partis pris comparables à ceux d'Amédée Ozenfant, artiste proche de Marcelle Cahn : sobriété, rigueur et neutralité d'une composition picturale.

## 3. Quelques notions

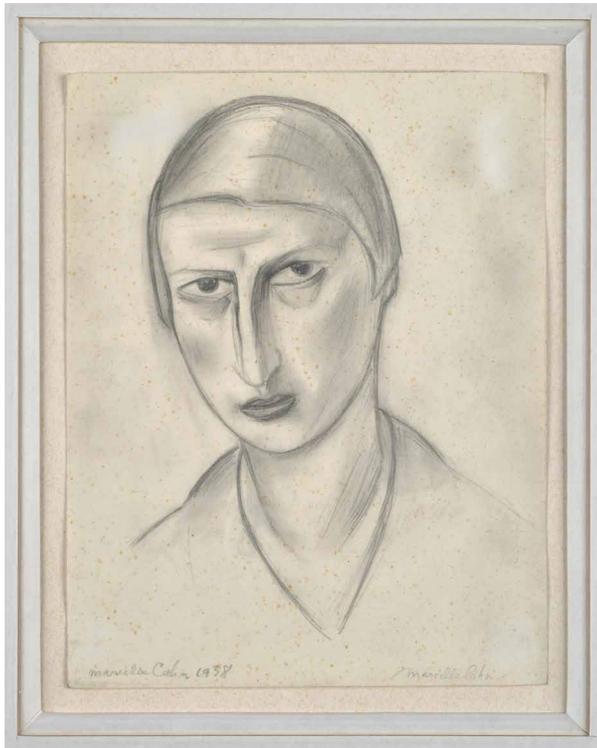
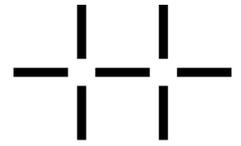
Abstraction / Formes géométriques / Purisme  
Aplats / Mouvement / Contraste

## 4. Prolongements

**ARTS PLASTIQUES :** Amédée Ozenfant, *Nature morte puriste*, 1921 (collection MAMC+ Saint-Étienne Métropole) ; Robert Delaunay, *Hélice et Rythme*, 1937 (Musée national d'art moderne – Centre Pompidou)

**LITTÉRATURE :** *La Cascadeuse des nuages* de Sandrine Beau, éditions Alice Eds, 2019

**HISTOIRE :** L'âge industriel en France / Les révolutions industrielles et technologies / les liens entre arts et science



**Marcelle CAHN**

*Autoportrait, 1938*

Mine de plomb sur papier,  
16,5 × 13 cm

Collection Jean-François Biellmann  
© Crédit photo : Mathieu Bertola,  
Musées de la Ville de Strasbourg

## 1. Contexte et présentation

Née à Strasbourg en 1895, dans une famille de banquiers et de commerçants passionnés de musique, Marcelle Cahn parle le français et l'allemand. Elle étudie la littérature et la philosophie à l'université tout en apprenant le dessin auprès d'artistes locaux. En 1915, elle s'installe à Berlin et y découvre les artistes expressionnistes du Sturm. À partir de 1920, elle navigue entre Paris et Strasbourg et fréquente diverses académies d'artistes. Elle développe un certain goût pour le nu, les natures mortes, les dessins et les peintures cubistes. En 1925, elle rencontre Fernand Léger et Amédée Ozenfant et oriente sa pratique vers le purisme et l'abstraction. Dans les années 1930, Marcelle Cahn traverse une véritable crise personnelle. Le dessin devient alors son activité principale et signe son retour au figuratif.

## 2. Analyse

Dessins abstraits ou géométriques, d'architecture, de nu, portraits ou natures mortes font partie du répertoire de Marcelle Cahn. L'immédiateté de cette technique lui permet de capter sur le vif les émotions, les sensations. Le trait donne de la force à la représentation. Ici, Marcelle Cahn nous livre un autoportrait sans concession. Représentée en buste et de trois-quarts face, la jeune

femme, coiffée à la garçonne, semble fixer le spectateur avec un regard de défi. Dans cette représentation, aucune place n'est laissée à l'anecdote. Le trait précis et marqué, soulignant l'arête du nez et des lèvres, ou encore la tension du cou, concourent à lui donner une présence. Les lignes réduites à l'essentiel témoignent de l'influence de Cézanne mais aussi de celles des théories puristes sur l'œuvre de l'artiste. Ce portrait austère, au regard et au front large affichant la détermination, exprime avec exactitude la personnalité d'une artiste solitaire, refusant de s'engager de manière univoque dans les débats esthétiques de son époque et prônant une forme d'ascétisme.

## 3. Quelques notions

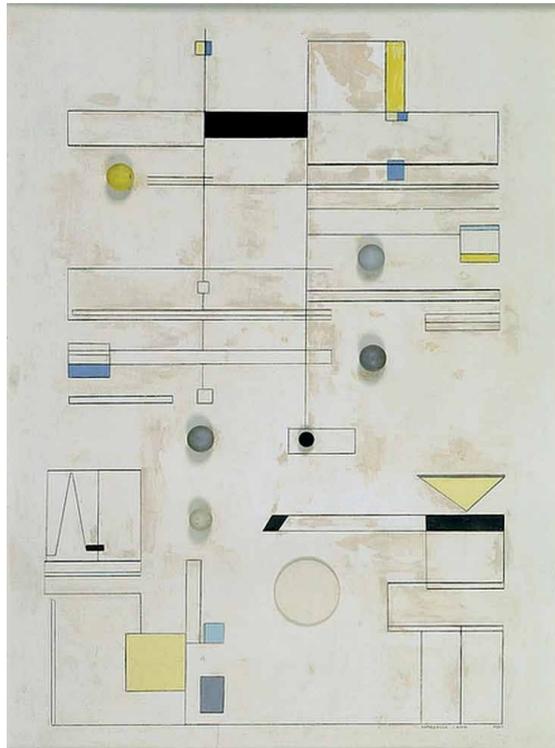
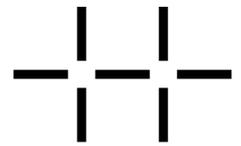
Dessin / Portrait / Autoportrait / Figuration / Étude  
Cubisme / Purisme

## 4. Prolongements

LITTÉRATURE : portrait littéraire / biographie

ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DE L'ART : cubisme/ autoportrait dans l'histoire de l'art/ femmes artistes / les techniques du dessin / la pratique de l'étude

HISTOIRE : la figure de la garçonne dans l'entre-deux-guerres



## Marcelle CAHN

*Relief*, 1961

Huile sur toile montée sur isorel  
avec des boules et rondelle de bois  
peints, 100 × 74 cm  
Collection MAMC+  
© Crédit photo : Yves Bresson  
Droits réservés

## 1. Contexte et présentation

Après un retrait du monde de l'art, s'expliquant en partie par un isolement forcé pendant la Seconde Guerre mondiale et une volonté de solitude accrue suite au décès de sa mère, l'artiste est de retour à Paris en 1947 et renoue avec une abstraction géométrique rigoureuse, épurée et poétique.

La thématique musicale est amplement présente dans l'œuvre de Marcelle Cahn, et ce dès ses représentations d'instruments de musique ou les références au jazz dans certains de ses titres. Jeune, elle apprend et pratique le piano et le violon, à l'exemple de sa mère et de sa grand-mère qui sont les descendantes du compositeur Giacomo Meyerbeer.

Elle s'épanouit en alliant ces deux pratiques à travers sa participation au Salon des Réalités Nouvelles en 1949 où elle présente en nombre pendant vingt ans ses « tableaux-reliefs ».

## 2. Analyse

Marcelle Cahn travaille à partir d'un fond blanc pur en l'incisant de traits noirs qui dessinent une ordonnance géométrique et constructiviste, donnant naissance à un univers de carrés et de rectangles cadencés de triangles blancs ou colorés. L'artiste considère la linéarité comme la forme puriste de l'abstraction. Elle donne toutefois du relief à son œuvre en collant des sphères, ce qui

crée des zones d'ombres changeantes, le tout formant un équilibre harmonieux et mouvant.

Entre peinture et sculpture, les tableaux-reliefs évoquent l'architecture par les lignes qui s'articulent de façon à créer une énergie entre les figures planes et les volumes circulaires. Les formes de ce vocabulaire minimal évoquent différentes notes de musique. Ainsi, la planche acquiert une portée musicale dont l'artiste explore les multiples accords. Dans cette logique, les sphères agissent comme des temps de pause insérés dans une partition. Ce type de représentation n'est pas sans rappeler les dernières œuvres de Piet Mondrian qu'elle a personnellement côtoyé.

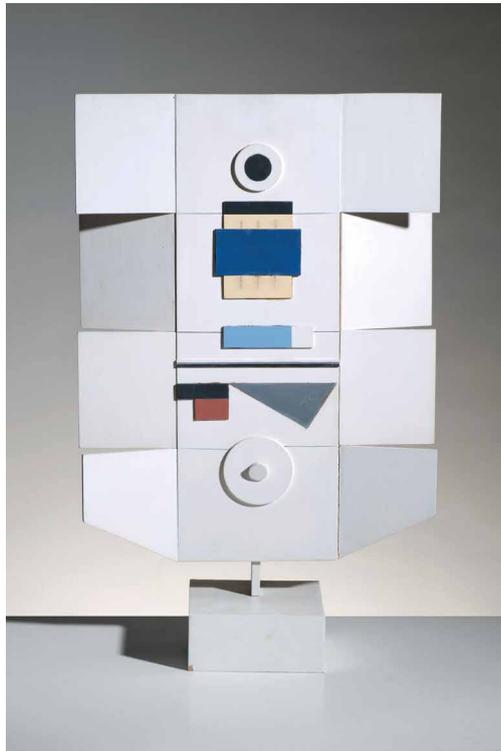
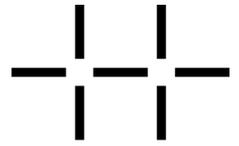
## 3. Quelques notions

Abstraction / Géométrie / Relief / Formes synthétiques / Constructivisme / Purisme / Musique

## 4. Prolongements

**HISTOIRE DE L'ART** : l'architecture picturale (*peinture architecturale*) / Représentation musicale ; Piet Mondrian, *Broadway Boogie-Woogie*, 1942 (MoMA, New York)

**ARTS PLASTIQUES** : collage / composition / rythme / harmonie, musicalité : lien avec Vassily Kandinsky



**Marcelle CAHN**  
*Spatial 2, Alternances,*  
1969

Collage de bois peint sur structure  
de bois, 67,5 × 42 × 14 cm  
Collection Musée Unterlinden  
Colmar © Crédit photo : Musée  
Unterlinden Colmar

## 1. Contexte et présentation

Nourris par le contexte de la conquête de l'espace depuis la fin des années 50, certains artistes regardent vers le cosmos. À travers leurs œuvres, ils tendent à transcender les limites de la matérialité. Les allusions aux planètes et aux astres sont déjà présentes dans les collages de Marcelle Cahn dont le père était féru d'astronomie. En 1961, Marcelle Cahn crée ses premiers Spatiaux. Cette pratique du volume lui permet comme pour d'autres artistes de sa génération de renouveler ses recherches autour de l'abstraction. Elle est émerveillée par « *l'immensité du ciel entrecoupé par les formes diverses.*<sup>3</sup> » Elle a donc pour ses Spatiaux l'ambition d'« *aménager le paysage, la nature, l'affronter directement.*<sup>4</sup> » Deux de ces créations vont d'ailleurs être réalisées en très grand format, prenant place dans l'espace public.

## 2. Analyse

Fidèle à la pratique du collage de Marcelle Cahn, *Spatial 2, Alternances*, réalisé en 1969, est d'abord un bricolage fait à partir d'une boîte de médicament. Ce volume a ensuite été transposé à plus grande échelle et en bois peint par le plasticien Jean Petithory, comme pour la plupart des Spatiaux de l'artiste. Les huit panneaux latéraux, fixés à la structure centrale par des charnières, sont mobiles. Ce volume varie donc en fonction de l'angle d'ouverture

choisi. Positionné en respectant l'espace plan, il peut s'apparenter aux collages-reliefs de l'artiste, mais l'espace qu'explore ici Marcelle Cahn se situe au-delà de celui du tableau. Son *Spatial* embrasse l'espace immatériel. Ombre, lumière, mouvement et ajout de formes géométriques confèrent à ce volume des apparences de satellites ou de stations orbitales. Avec cette sculpture aux allures de maquette d'engin spatial, une perte d'échelle s'opère, permettant à l'imaginaire de se libérer. L'espace s'ouvre ; plein et vide sont le prolongement l'un de l'autre.

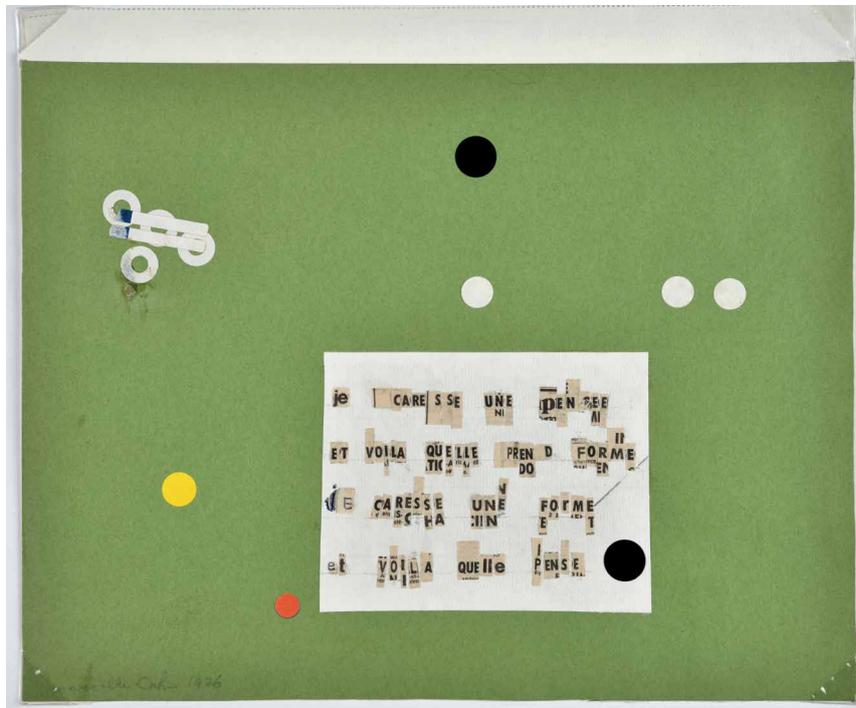
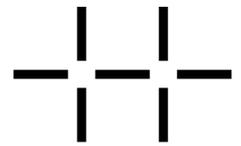
## 3. Quelques notions

Mobile / Espace plan / Volume / Matériel-immatériel / Échelle

## 4. Prolongements

**ARTS PLASTIQUES** : travail autour de l'espace ; Yves Klein, création *La spécialisation de la sensibilité à l'état matière première en sensibilité picturale stabilisée* (dite «Le Vide») à la galerie Iris Clert, 1958 ; Lucio Fontana, *Concetto spaziale* (concept spatial) série d'huiles sur toile avec perforations ou incisions initiée en 1949

**HISTOIRE** : liens entre art et actualité, art et société (Youri Gagarine, 12 avril 1961, premier homme dans l'espace à bord de Voskov 3KA) / L'artiste et son temps



**Marcelle CAHN**  
*Sans titre*, 1976

Collage, 26,5 × 31,5 cm  
Collection Jean-François Biellmann  
© Crédit photo : Mathieu Bertola,  
Musées de la Ville de Strasbourg

## 1. Contexte et présentation

Marcelle Cahn fait un bref détour vers le collage durant la Première puis la Seconde Guerre Mondiale pour des raisons liées au contexte politique et économique. Issue d'une famille juive, elle privilégie alors un médium plus discret que la peinture – facilement dissimulable en cas de rafle – et adéquat avec ses préoccupations formelles. Pourtant, il faut attendre l'année 1952 pour que l'artiste assume pleinement sa pratique du collage, qui constitue dès lors la majorité de sa production. Elle arbore un langage géométrique abstrait et puriste avec des matériaux élémentaires tels que le papier coloré, cartonné, froissé, transparent, des journaux, cartes postales, gommettes ou enveloppes. Devenue une figure majeure de cette pratique, Marcelle Cahn aura un rôle prépondérant dans l'initiative engagée par Maurice Allemand en 1964 de mettre en lumière le collage au Musée de Saint-Étienne<sup>5</sup>.

## 2. Analyse

Dans les années 1960, contrainte par une santé fragile, Marcelle Cahn adopte le collage comme unique médium car elle parvient plus aisément à en manier les matériaux. C'est dans ce contexte qu'elle réalise en 1976 le collage *Sans titre*. Quelques gommettes, œillets,

papers, lettres d'alphabet, et quelques silences aussi, sont articulés dans l'espace de la surface verte avec spontanéité et aisance, en vue de former une composition abstraite et dépouillée. Marcelle Cahn établit un rythme tant formel que verbal par la réinterprétation d'un poème de son ami et artiste Michel Seuphor qui prend la forme d'un chiasme<sup>6</sup> : « *Je caresse une pensée et voilà qu'elle prend forme, je caresse une forme et voilà qu'elle pense* ». À l'image de cette œuvre, la poésie occupe une place dominante dans la production de Marcelle Cahn, à la fois par ses écrits et ses dessins-poèmes, comme ici, qui se situent à la croisée des registres : purisme, abstraction, constructivisme, et lyrisme.

## 3. Quelques notions

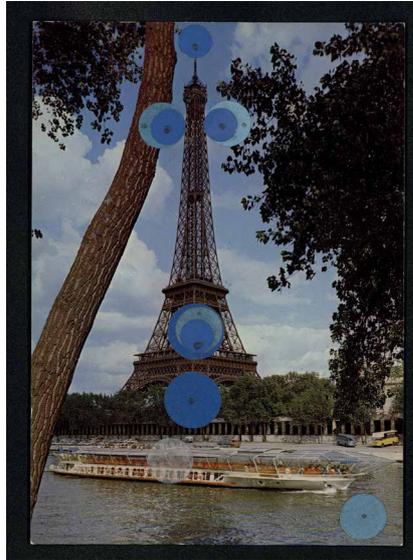
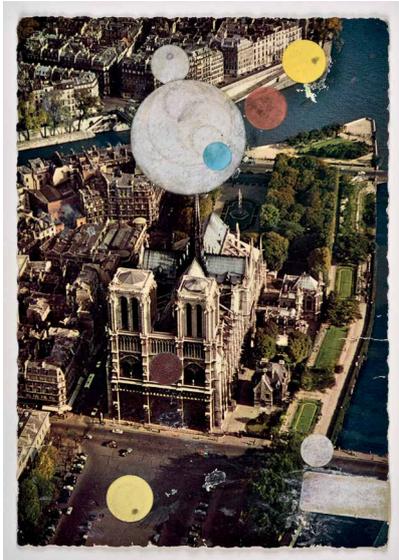
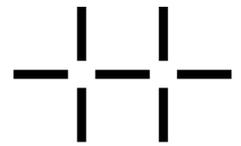
Collage / Abstraction / Poésie / Constructivisme / Rythme / Surface / Planéité / Purisme

## 4. Prolongements

**ARTS PLASTIQUES / HISTOIRE DES ARTS** : le collage dada et cubiste du début du XX<sup>e</sup> siècle ; La poésie appréhendée par les arts plastiques ; le groupe Cercle et Carré actif de 1929 à 1931

5. Exposition *Cinquante ans de collage*, Musée de Saint-Étienne, 1964.

6. Figure de rhétorique consistant à inverser l'ordre des termes dans les parties symétriques de deux membres de phrase de manière à former un parallèle ou une antithèse.



## Marcelle CAHN

*Sans titre*, vers 1972-1975

Collage sur carte postale  
(Notre-Dame de Paris), 15 × 10 cm  
Strasbourg collection MAMCS  
© Crédit photo : Mathieu Bertola,  
Musées de la Ville de Strasbourg

*Sans titre*, vers 1972-1975

Collage sur carte postale  
(Tour Eiffel), 15 × 10 cm  
Carte adressée par Marcelle Cahn  
à Bernard Ceysson le 7 mai 1972  
Collection MAMCS  
© Crédit photo : Mathieu Bertola,  
Musées de la Ville de Strasbourg

## 1. Contexte et présentation

Au milieu des années 1960, alors qu'elle n'est plus en mesure de peindre ou de dessiner, Marcelle Cahn se consacre presque exclusivement à la pratique du collage. Les difficultés matérielles qu'elle rencontre la conduisent à utiliser des matériaux peu onéreux et des objets de rebuts : papiers opaques ou transparents, papiers de couleurs ou imprimés, cartons gaufrés, chutes de tissus et bouts de laines mais aussi cartes postales, enveloppes décachetées, tickets de métro, gommettes de couleurs autocollantes. Atteinte de cécité partielle, de santé fragile, Marcelle Cahn intègre en 1969 la maison de retraite pour artistes de la fondation Gaglignani à Neuilly. C'est dans l'espace restreint de sa chambre qu'elle réalise entre 1970 et 1975 un ensemble de collages sur cartes postales. Elle s'empare de cet objet populaire, de ces clichés surannés, de ces images qu'elle qualifie de « faisandées » pour les revitaliser par l'intermédiaire d'une forme qui lui est chère : le cercle coloré. Dans cette pratique se mêlent jeu et fantaisie, concision et rigueur.

## 2. Analyse

Dans les petits formats des cartes représentant des vues de Paris et de ses monuments emblématiques, de simples petites gommettes autocollantes et colorées rythment les images et leurs donnent un caractère cosmique : la modestie des dimensions de ces réalisations convoque paradoxalement l'infiniment grand de l'espace. Le rond, la sphère, le disque sont des formes emblématiques des avant-gardes modernes des années 1920 et 1930. Fernand Léger, Robert et

Sonia Delaunay, Sophie Taeuber-Arp, que Marcelle Cahn a côtoyés, ont comme elle célébré cette forme synonyme de mouvement et de rythme qui peut se charger parfois d'un symbolisme cosmique (soleil, étoiles, mouvements des astres).

Plusieurs villes chères à Marcelle Cahn - Paris, Dijon, Strasbourg - sont mises à l'honneur dans cette production ainsi que des personnalités du monde artistique : amis artistes, collectionneurs, directeurs de musées comme Bernard Ceysson ou Serge Lemoine sont remerciés de leur soutien. En effet, Marcelle Cahn utilise les cartes postales amicales envoyés par ceux-ci comme matériau de sa création alors qu'elle ne quitte plus la fondation Gaglignani. Ode à l'amitié et à la modernité artistique, ces œuvres miniatures attestent de la profonde générosité de Marcelle Cahn.

## 3. Quelques notions

Collage / Rythmes colorés / Contrastes de couleurs

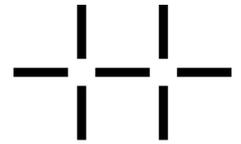
## 4. Prolongements

**HISTOIRE DE L'ART** : l'appropriation et le détournement d'images ; l'Art postal, le Mail Art

**ARTS PLASTIQUES** : les symboliques du cercle dans les abstractions géométriques du XX<sup>e</sup> siècle ; Sonia Delaunay, *Ronde*, 1937, *Rythme - Couleur*, 1936 / 1974, (collections du MAMC+) ; František Kupka

**HISTOIRE/COMMUNICATION** : fonctions, usages, esthétiques de la carte postale

# GLOSSAIRE



Marcelle Cahn, *Sans titre (dessin-poème)*, 1956, encre de Chine réhaussée, 12,2 x 13,7 cm, collection particulière. © Crédit photo : Raphaëlle Krieger

**ABSTRACTION** : L'abstraction est un courant artistique, ou plus largement un langage formel, qui apparaît au début du XX<sup>e</sup>. L'art abstrait abandonne toute référence visuelle à des éléments appartenant à la réalité sensible ; Michel Seuphor, ami de Marcelle Cahn, le définit ainsi : « *J'appelle art abstrait tout art qui ne contient aucun rappel, aucune évocation de la réalité observée, que cette réalité soit, ou ne soit pas le point de départ de l'artiste* ». Vassily Kandinsky est considéré comme le précurseur de l'art abstrait et l'un de ces principaux représentants, avec des artistes comme Kasimir Malevitch avec le suprématisme ou Piet Mondrian avec le néoplasticisme.



Marcelle Cahn, *Sans titre*, 1972-1973, sérigraphie en couleur tirée sur papier Arches, 65 x 38,5 cm. Collections MAMC+, don de l'artiste en 1973. © Crédit photo : Yves Bresson / MAMC+

**COLLAGE** : Le collage est une technique qui consiste à organiser une création plastique par la combinaison d'éléments hétérogènes de toute nature - extraits de journaux, papier peint, documents

quelconques, objets divers - dont l'unité se fait par juxtaposition. Georges Braque et Pablo Picasso ont réalisé, vers 1912, les premiers collages ou papiers collés en introduisant dans leurs compositions des éléments réels (clous, boutons, morceaux de verre, coupures de journaux...), opération ayant pour résultat de mettre en relief les textures et de créer un nouvel espace plastique. Le collage a renouvelé les pratiques artistiques, en mettant en cause la représentation classique de la réalité, cette dernière faisant désormais partie intégrante de l'œuvre.



Marcelle Cahn, *Composition non figurative*, 1976, collage, 31 x 19,5 cm (hors marge), Collection MAMCS. © Crédit photo : Mathieu Bertola, Musées de la Ville de Strasbourg

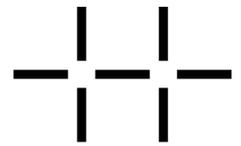
**MAIL ART** : Le Mail Art est une forme artistique née aux États-Unis dans les années 1960. Il revendique l'idée d'une libre circulation des créations par le biais de son vecteur le plus simple d'échange et de diffusion : la correspondance postale. L'art peut ainsi s'affranchir des circuits traditionnels d'exposition des œuvres : les musées, les ateliers et les galeries. L'objectif de cette nouvelle avant-garde, qui accompagne les révolutions sociales des années 1960, est celui d'une véritable démocratisation artistique, à travers des formats libres et inventifs, à la croisée des disciplines, mêlant arts plastiques, littérature et philosophie. Plusieurs artistes ayant exploré ce genre

figurent dans les collections du MAMC+ comme Annette Messager avec *Mail Art : instruments et matériaux pour le visage d'une femme, changement et préservation* datant de 1970.



Marcelle Cahn, *Les Trois raquettes*, 1926, huile sur toile, 59 x 70 cm. Cholet, Collection Musée d'Art et d'Histoire © Crédit photo : Alexandre Production

**PURISME** : Le purisme est une doctrine esthétique, née d'une critique du cubisme, formulée en 1918 par Amédée Ozenfant et Le Corbusier (Charles-Édouard Jeanneret-Gris), dans un essai intitulé *Après le Cubisme* : « *Voici que l'ordre, la pureté, éclairent et orientent la vie ; cette orientation fera de la vie de demain une vie profondément différente de celle d'hier* ». Ces deux artistes, associés au peintre Fernand Léger, exposent leurs théories dans la revue *L'Esprit nouveau*, publiée entre 1920 et 1925. Le purisme s'attache à la représentation des objets de la vie quotidienne. Ce mouvement impose sobriété et rigueur dans la peinture. Les formes synthétiques aux contours précis s'emboîtent les unes dans les autres. L'absence totale de traces de pinceaux marque une recherche de la neutralité. La composition est le plus souvent frontale, la surface plane affirmée grâce au traitement de la couleur travaillée par aplats. Les réalisations sont parfois très proches de l'abstraction, notamment dans les représentations picturales d'Amédée Ozenfant.



## QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ?



### Définition (Larousse)

Lieu, édifice où sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques.



### En France

Un « musée de France » (agrée par l'État selon plusieurs critères), au sens de la loi du 4 janvier 2002 intégrée au Code du Patrimoine, est avant tout une « collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public ».

Les « musées de France » ont quatre grandes missions permanentes :

- conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ;
- les rendre accessibles au public le plus large ;
- concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;
- contribuer au progrès de la connaissance et de la recherche.



### Dans le Monde

Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances.



### Mots clefs

Conservation / Présentation / Patrimoine / Collection  
Connaissance / Éducation / Plaisir / Délectation / Non Lucratif

### Pour les élèves

Il est important de comprendre que :

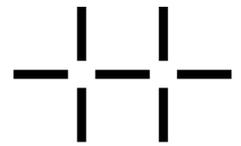
- le musée est un lieu de découverte et de plaisir,
- les œuvres présentées sont un patrimoine qu'il faut préserver,
- elles constituent un héritage et un patrimoine communs.

## QU'EST-CE QU'UNE ŒUVRE D'ART ?

Une œuvre d'art est le fruit du travail d'un artiste. Elle n'est pas créée à des fins utilitaires. Pour l'artiste, c'est un moyen d'expression. Il expérimente les formes, les couleurs, la matière, l'espace, le son, l'image, les idées, des techniques diverses...

Pour le visiteur d'une exposition, selon sa sensibilité, sa culture, ses prédispositions, les effets ressentis face à une œuvre peuvent être multiples : une émotion intense, le plaisir ou le dégoût, le trouble, le rire ou le sourire, la peine, une réflexion profonde ou de multiples questionnements historiques, esthétiques, sociaux ou philosophiques. L'œuvre d'art peut n'avoir pour fonction que

d'interroger, donner à penser, déclencher le débat, favoriser l'échange. Émotion et compréhension peuvent être dissociées ou associées dans l'appréhension que l'on a d'une création. Le « regardeur » peut aussi rester insensible ou hermétique à certaines formes d'art, à une esthétique ou un propos. Il peut lui manquer des clefs pour comprendre ou éprouver une émotion. Comme pour tous les domaines artistiques, plus on va à la rencontre des œuvres, plus leur langage nous devient familier ; on peut les rapprocher, les opposer, les confronter et apprendre ainsi à mieux les connaître.



Pour encourager la discussion et élargir le vocabulaire, tout en allant plus loin dans l'analyse, piochez quelques questions pour chacune des trois étapes suivantes.

## Analyser

=> de plus près

(techniques, titre, période historique...)

*Analyse critique en engageant le dialogue et en donnant des clefs, verbalisation*

Pensez à cinq mots qui décrivent cette œuvre :

- > naturel, artificiel, imaginaire, sacré, bricolé, réaliste
- > ligne, couleur, équilibre, déséquilibre, symétrie, structuré
- > froid, chaud, coloré, mouvement
- > texture, matières, lumière, contraste...

## Regarder

=> de prime abord

(composition, couleurs, narration...)

*Observation en se concentrant sur les détails*

Regardez l'œuvre de loin puis de près. Que remarquez-vous ?

Observez bien : que voyez-vous ensuite ?

- > Quelles couleurs ?
- > Quelles textures ?
- > Quelles matières ?
- > Quelles formes ?
- Est-ce qu'elles se répètent ?

Y a-t-il des personnages, des objets identifiables ?

- > Si oui lesquels ?
- > Est-ce une scène qui peut avoir lieu dans la vie réelle ?

Observez l'œuvre 20 secondes en silence en tentant de retenir un maximum d'informations.

- > Partagez ce que vous avez vu.
- > Comparez ce que vous avez retenu en la regardant à nouveau.

Comment décririez-vous cette œuvre à quelqu'un qui ne la voit pas ?

Lisez le cartel de l'œuvre.

- > Quels matériaux et techniques ont été utilisés ?
- > Cela vous surprend-t-il ? Pourquoi ?

Regardez la date :

- > À quelle époque a-t-elle été créée ?
- > Que pouvez-vous en déduire ?
- > Quels éléments de remise en contexte : évolutions des techniques, période de guerre ou de conflits, émergence de nouveaux mouvements et avant-gardes artistiques... ?

Regardez le titre :

- > Quelles indications donne-t-il ?
- > Est-il directement en lien avec la forme de l'œuvre ?
- > Raconte-t-il autre chose que ce que l'on voit ?

Comparez deux œuvres exposées l'une à côté de l'autre.

- > Qu'ont-elles en commun ?
- > Qu'est-ce qui les différencie ?
- > À votre avis, pourquoi sont-elles côte à côte ? Pensez au format, aux matériaux et techniques utilisés, aux couleurs, au sujet traité...

Que remarquez-vous en premier sur cette œuvre ?

- > À votre avis pourquoi ?
- > Que remarquez-vous ensuite ?
- > Selon vous, est-ce une volonté de l'artiste ? Pourquoi ?

## Interpréter

=> encore plus loin

(sentiment personnel, culture personnelle...)

*Expression personnelle : donner son avis, laisser parler son imaginaire, faire appel à sa culture et à ses propres références ou émotions...*

Si vous deviez donner un titre à cette œuvre

- > Comment l'appelleriez-vous ?
- > Pour quelles raisons ?

Amusez-vous à « prolonger » cette œuvre

- > Imaginez le son qu'elle pourrait émettre
- > Imaginez le « hors cadre », ce qu'il se passe à côté et que l'on ne voit pas

Est-ce qu'elle vous fait penser à quelque chose ?

- > Une anecdote, Un souvenir ?
- > Un livre, une chanson, un poème ?
- > À votre avis, pourquoi ?

Est-ce que cette œuvre vous plaît ?

- > Pourquoi

# RÉSERVER LA VISITE

---

Vous souhaitez organiser une visite guidée ou un atelier pour un ou plusieurs groupes ?  
Pensez à **réserver au moins 3 semaines à l'avance** auprès de notre **Service accueil et développement des publics** :

MAMC.RESERVATION@SAINT-ETIENNE-METROPOLE.FR // 04 77 79 70 70

Toute demande de visite, guidée ou en autonomie, doit être assortie d'une demande préalable.

## CHOIX DES VISITES ET DES ATELIERS

---

Le service de médiation culturelle reste à votre disposition pour vous aider et vous orienter dans le choix des visites et des ateliers, des thèmes et des expositions à découvrir, la construction d'un parcours ou d'un projet de classe. Les visites et ateliers sont conçus pour une tranche d'âge spécifique. Il est important de bien préciser les niveaux de classes ou l'âge des élèves lors de votre inscription (lorsqu'il s'agit de classes mixtes par exemple).

Si l'un des élèves de votre classe ou participants du groupe entre dans un dispositif d'accueil ou d'accompagnement spécifique, nous vous invitons à le mentionner au moment de la réservation dans un souci d'adaptation de nos parcours et de nos ateliers. Nous favorisons ainsi la participation de tous à l'ensemble des activités.

## CONSIGNES DE VISITE

---

Nous avons à cœur que votre visite se déroule dans les meilleures conditions. Avant votre visite, nous vous invitons à sensibiliser l'ensemble des participants à la notion de musée et aux consignes à respecter dans les salles. Si votre visite est organisée en plusieurs groupes, il est nécessaire de prévoir un accompagnateur pour chacun d'eux.



NE PAS TOUCHER



NE PAS COURIR



POSER SON SAC À DOS



NE PAS CRIER



NE PAS MANGER



NE PAS TÉLÉPHONER

## ACCUEIL

---

Pour les groupes, le Musée est ouvert : lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 18h ; samedi à partir de 10h.

Le jour de votre visite, nous vous remercions de vous présenter à l'accueil billetterie du Musée, **10 minutes avant le début de votre visite**. L'accès au musée est gratuit pour les personnes accompagnant les groupes.

Le Musée est fermé au public le mardi ainsi que le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai, le 14 juillet, le 15 août, 1<sup>er</sup> novembre et le 25 décembre.



## LA CHAÎNE YOUTUBE

Sur la chaîne Youtube du Musée, vous pourrez écouter les interviews d'artistes exposés hier et aujourd'hui, plonger dans l'envers du décor du Musée ou découvrir nos partenariats pédagogiques.

Explorez nos collections par mots-clefs,  
type d'œuvres ou auteur sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR/  
FR/COLLECTIONS**

Dans cette interface de recherche,  
le MAMC+ met ainsi à votre  
disposition en consultation libre plus  
de 10 000 œuvres.

Retrouvez toutes les infos et  
actualités du Musée sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR**



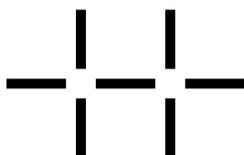
Retrouvez toutes les infos  
pour les groupes sur

**MAMC.SAINT-ETIENNE.FR/  
FR/MA-VISITE/EN-GROUPE**

Document réalisé par le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole en collaboration avec le professeur relais de l'Éducation nationale, dans le cadre de l'exposition *Marcelle Cahn En quête d'espace* (15 octobre 2022 - 5 mars 2023). Cette exposition, coproduite avec le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg MAMCS où elle a été présentée du 29 avril au 31 juillet 2022, sera montrée au musée des Beaux-Arts de Rennes durant l'été 2023.

Commissariat général : Cécile Godefroy, historienne de l'art et commissaire indépendante.

Commissariat associé : Alexandre Quoi, responsable du département scientifique du MAMC+ Saint-Étienne Métropole et Barbara Forest, conservatrice en chef du Patrimoine au MAMCS Strasbourg.



**MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE**

**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE**

La Terrasse - BP 80241 - 42006 Saint-Étienne cedex 1 // 04 77 79 52 52

SÉM  
SAINT-ÉTIENNE  
la métropole



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Musée  
des beaux-arts  
de Rennes

